

Dossier
de presse
21/03/2023



22 juin → 26 juillet 2023

Festival d'été de Châteauvallon


Châteauvallon

Châteauvallon-Liberté
scène nationale

Presse régionale et communication

Jonas Colin

Chargé de communication

→ jonas.colin@chateauvallon.com

04 94 22 74 05 — 06 28 73 46 60

Presse nationale — ZEF

Isabelle Muraour

Attachée de presse

→ contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Clarisse Gourmelon

Assistante

→ clarisse@zef-bureau.fr

06 32 63 60 57

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40

Rejoignez-nous !



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn

Festival d'été de Châteauvallon

22 juin → 26 juillet 2023

Le Festival d'été de Châteauvallon, créateur de joies et d'émotions se prépare à vous offrir une édition exceptionnelle à plus d'un titre.

La danse dans ce qu'elle a de plus charnel et de plus spectaculaire sera à la fête dans cette première partie du festival. Puis, dans un second temps, nous aurons la joie d'accueillir dans notre bel Amphithéâtre un grand événement en collaboration avec l'Opéra de Toulon, vénérable et fidèle institution qui sera en travaux pour une cure de rajeunissement.

Ces représentations magistrales, inoubliables que nous préparons activement avec toutes les équipes seront le premier chapitre d'une histoire de plusieurs années partagée avec l'Opéra. Réservez dès maintenant, il y aura de la danse bien sûr, du théâtre, de la grande musique et nous n'oublierons pas les belles soirées Noctambules.

L'été sera beau et chaud, nous vous promettons de grands événements. Venez nombreux !

Charles Berling
et toute l'équipe de Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Édito

Nocturne

Jeu. 22 et ven. 23 juin

22h

Danse

Amphithéâtre

Nederlands Dans Theater

NDT 2

Marco Goecke — Nadav Zelner

☺ Pour tous dès 10 ans

🕒 Durée estimée 1h

💰 De 5 à 35 €

Noctambule

Sam. 24 juin

à partir de 19h

Lecture musicale

Altiplano — 19h

Héros-Limite

Ghérasim Luca

Alain Fromager et Daniel Laloux

🕒 Durée 1h

Théâtre

Altiplano — 21h30

Le musée des contradictions

Antoine Wauters

Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

📍 Première à Châteauvallon

🕒 Durée estimée 1h15

☺ Pour tous dès 14 ans

💰 De 5 à 20 € la soirée

Noctambule

Ven. 30 juin

à partir de 19h

Danse de façade

Terrasse — 19h

Lignes de vie

Antoine Le Menestrel

🕒 Durée 50 min

Danse

Amphithéâtre — 21h30

Prélude

Compagnie Accrorap — Kader Attou

🕒 Durée 30 min

👨‍👩‍👧‍👦 Deux propositions à partager en famille,

☺ à partir de 5 ans

💰 De 5 à 20 € la soirée

Nocturne

Jeu. 6 juillet

22h

Théâtre — Danse

Amphithéâtre

On achève bien les chevaux

Bruno Bouché – Ballet de l'Opéra
national du Rhin,

Clément Hervieu-Léger

et Daniel San Pedro

📍 Première mondiale à Châteauvallon

☺ Pour tous dès 13 ans

🕒 Durée 1h40

💰 De 5 à 35 €

Soirée Spéciale

Mer. 19 → Mer. 26 juillet

22h

Ballet équestre

Amphithéâtre

Mozart — Requiem Bartabas

Académie équestre nationale du
domaine de Versailles

Opéra de Toulon

Orchestre et Chœur

☺ Pour tous dès 12 ans

🕒 Durée 1h05

💰 De 15 à 45 €

Rendez-vous

Le Festival d'été de Châteauvallon reçoit le soutien de :



Partenaires médias :

arte

Télérama

Les Inrockuptibles

MISTRAL

Partenaires événementiel :

MACAP LES JARDINS DE GALLY

Nederlands Dans Theater

Marco Goecke — Nadav Zelner

Danse

 Châteauevallon — Amphithéâtre

⊕ Pour tous dès 10 ans

⊕ De 5 à 35 €

⊕ Durée 1h30 avec entracte

Le Nederlands Dans Theater est l'une des plus grandes compagnies de danse contemporaine au monde. Elle nous offre un spectacle époustouflant dans l'Amphithéâtre de plein air. Un programme en deux pièces interprété par 19 danseurs. Tout de noir vêtus, ces virtuoses, âgés de 18 à 23 ans, mettent en lumière pulsions de vie et de mort dans *The Big Crying* et nous plongent dans le tumulte de nos souvenirs d'enfant avec *Bedtime Story*.

Avec *The Big Crying*, le chorégraphe Marco Goecke présente une pièce très personnelle. Créée après le décès de son père, cette œuvre aborde séparation et deuil. Elle est pourtant loin d'être triste. Les gestes précis et saccadés des corps donnent à voir une énergie spectaculaire et envoûtante.

Dans *Bedtime Story*, le chorégraphe israélien Nadav Zelner nous invite dans ce bref instant au réveil où le rêve se superpose au réel. Un moment suspendu, fantastique, mis en scène à travers une danse sémillante et des musiques inattendues.

Ce programme est présenté par le NDT 2.

The Big Crying

Chorégraphie, scénographie et costumes

Marco Goecke

Avec **19 danseurs** du Nederlands Dans Theater

Assistanat à la chorégraphie **Ralitza Malehounova**

Musiques **Rorogwela** : *Death Lullaby* / *Electricity*

feat. **Fire Eater** : *Indlela Yababi* / **Extreme Music**

From Africa (Susan Lawly, 1997) / **Tori Amos** :

Beauty Queen, *Marianne* (arrangée par **John**

Philip Shenale), *Blood Roses*, *In the springtime of*

his voodoo, *Bells 'For Her'* (publié par Downtown

Music Publishing) (P) Atlantic Recording

Corporation, A Warner Music Group Company,

Losing my Religion (publié par Night Garden Music)

Montage sonore **Jesse Callaert**

Dramaturgie **Nadja Kadel**

Lumières **Udo Haberland**

Bedtime Story

Chorégraphie **Nadav Zelner**

Avec **13 danseurs** du Nederlands Dans Theater

Répétitions **Lydia Bustinduy**, **Francesca Caroti** et

Ander Zabala

Musique **André Hajj Ensemble** : *Mir* / **Ez-Zouhour** :

Sidi Mansour ; *Baba Bahri* (Courtesy of ARC

Music Productions Int. Ltd) / **Al Ajaleh** : *Bar*

Sheva Music / **Mohammed Abdu** : *Allah Alaiha* /

Al Rasayel & Mahma Ygolo (Courtesy of Rotana

Music)

Montage sonore **Matan Onyameh**

Costumes **Maor Zabbar**

Lumières **Tom Visser**

Note d'intention

Celles et ceux qui connaissent les œuvres de Marco Goecke savent qu'elles ont toujours un rapport avec lui-même et avec l'époque à laquelle elles ont été créées. **The Big Crying** est peut-être la pièce la plus personnelle de Goecke, débutée à l'automne 2020, peu après la mort de son père. C'est une pièce sur la séparation et sur tout ce que nous avons à brûler, dit le chorégraphe, en parlant de corps qui sont comme des moteurs cassés et de costumes qui ressemblent aux rideaux d'un corbillard.

Il n'est pas étonnant que son choix de musique comprenne une berceuse de la mort ; *Blood Roses* de la chanteuse américaine Tori Amos - dont la musique, parfois déroutante, et la poésie pas toujours compréhensible sont très proches de la danse de Goecke - fait mouche.

Si cette pièce s'accompagne néanmoins de la formidable puissance de feu de toute une compagnie, dix-neuf danseurs exceptionnels, c'est peut-être parce que, malgré tout le caractère éphémère, la danse et la chorégraphie célèbrent la joie de vivre et l'envie d'être en vie.

Nadja Kadel

La presse en parle

Dans la nouvelle œuvre de Goecke, The Big Crying, on peut conclure après une minute seulement que l'on se trouve devant quelque chose de merveilleux. Il s'agit de l'une des plus belles œuvres du chorégraphe, qui ne cesse de surprendre par ses créations. **Leidsch Dagblad**

C'est magnifique la façon dont Goecke capture ici une émotion insondable de deuil frais contre une compassion maladroite. Vous n'êtes pas obligé de le lire. Vous pouvez aussi simplement profiter de ce barrage d'explosions de mouvements, d'angles, de cliquetis et d'étroitesse. **de Volkskrant**

Même avec toutes ces émotions, il est frappant de voir avec quelle maîtrise Goecke dirige le grand ensemble de dix-neuf danseurs dans un enchaînement sans faille de formations plus ou moins grandes. Et bien que la netteté requise dans les mouvements semble devoir se développer un peu, les danseurs talentueux sont un plaisir à regarder. **NRC**

The Big Crying



Note d'intention

Le petit moment secret entre le sommeil et la conscience est le moment où je réalise mes rêves. Depuis peu, je retrouve les rêves que j'ai eus autrefois.

Quand j'étais enfant, je rêvais de serpents. Chaque matin, j'étais surpris de m'en souvenir dans les moindres détails, bien que je ne comprenne pas pourquoi ces serpents me visitaient dans mes rêves. Bien que j'ai peur des serpents, chaque fois que nous nous rencontrions en rêve, ils ne me menaçaient pas, je n'avais jamais peur. Aujourd'hui, je comprends que ces serpents sont moi, face au monde et face à moi-même. J'affronte mes peurs et je suis mes convictions. Au lieu de fuir la mémoire, j'ai décidé de l'explorer et j'ai choisi de l'utiliser comme élément sur les pyjamas des danseurs.

La musique se trouve au début de chaque œuvre que je crée. Étant donné que j'ai des racines tunisiennes, le choix de la musique nord-africaine était naturel. Quand je l'entends, j'ai l'impression d'être dans un rêve plein de liberté et d'espoir.

Dans cette œuvre, il était important pour moi de donner une scène à mes rêves, et de donner à l'enfant rêveur que j'étais une expression tangible. En vieillissant, nous avons tendance à abandonner nos rêves. Nous devons renouer avec l'enfant qui est en nous. Celui qui n'a pas peur de tomber, celui qui expérimente la vie et qui est intrigué par la découverte. Celui qui sait que tous les rêves peuvent devenir réalité. L'enfant en nous détient le pouvoir de rire, de s'enthousiasmer, et de réaliser tout ce qu'il désire

Nadav Zelner

La presse en parle

Le langage de la danse de Zelner est passionné, l'éclairage rapide et absolu, détaillé jusqu'au pouce. Pendant Bedtime Story, tout bouge simultanément sur des percussions nord-africaines motrices sur les treize danseurs en « vêtements de nuit » noirs : tête, épaules, torse, bras, jambes. Lisse, régulièrement entrecoupé de petites saccades. NRC

Bedtime Story



Biographies

Marco Goecke Chorégraphie, scénographie et costumes



© DR

En 1988, **Marco Goecke** (Allemagne) achève ses études de ballet à la Heinz-Bosl-Stiftung Ballet Academy de Munich, et sort diplômé du Conservatoire Royal de La Haye en 1995. Goecke a collaboré avec l'Opéra allemand de Berlin et le Theater Hagen. Depuis 2005, il est chorégraphe en résidence au ballet de Stuttgart, et l'a été au Scapino Ballet de Rotterdam de 2006 à 2011. Depuis 2013, il est chorégraphe associé au Nederlands Dans Theater. En 2015, sa pièce *Thin Skin* obtient une nomination au prix Zwaan de « chorégraphie la plus impressionnante », pour le NDT 1. Sa création *Midnight Raga* pour le NDT 2 lui vaut le prix Zwaan de « production de danse la plus impressionnante ». Son *Wir sagen uns Dunkles* est nommé au Benois de la Danse 2018.

Nadav Zelner Chorégraphie



© DR

Nadav Zelner est né en 1992 en Israël. Enfant, Nadav aimait danser et écouter de la musique et c'est pendant ses années de lycée qu'il a découvert ses talents de chorégraphe. Au fil des ans, Nadav s'est forgé un langage de danse unique et, récemment, il a commencé à développer sa propre technique de danse, qu'il souhaite rendre accessible au monde entier. Nadav a été invité à créer des pièces pour des compagnies de danse du monde entier. Il a été invité par Marco Goecke à créer une soirée complète pour sa compagnie afin d'ouvrir la saison au théâtre Staatsoper de Hanovre, en Allemagne. Parmi les autres compagnies pour lesquelles il a créé, citons la Batsheva Dance Company, la Gauthier Dance Company, le St. Gallen Theater, le Stanislavsky Ballet, le Augsburg Ballet, Introdans, le Stadttheater Bremerhaven, la Chinese International Chongqing Ballet Company. Nadav a été invité par la prima ballerina Ekaterina Shipulina du Ballet Bolchoï à créer pour elle un solo intitulé *Ikra*.

The Big Crying

Bedtime Story

Nederlands Dans Theater Compagnie

NDT est l'une des plus éminentes compagnies de danse contemporaine au monde. La troupe est basée à La Haye, aux Pays-Bas, mais se produit devant un public international de 150 000 spectateurs par an en Europe, en Amérique, en Asie et en Australie.

Depuis sa fondation en 1959 par Benjamin Harkarvy, Aart Versteegen et Carel Birnie en collaboration avec dix-huit danseurs du Ballet national néerlandais (alors connu sous le nom de Nederlands Ballet), le NDT a tracé sa propre voie dans le domaine de la danse moderne. Des chorégraphes tels que Glen Tetley et Hans van Manen ont laissé une empreinte avant-gardiste sur le visage artistique de la compagnie. Leurs productions non-conformistes et progressistes ont placé NDT sur la carte nationale et internationale.

Depuis lors, la compagnie a constitué un riche répertoire, composé de plus de 620 ballets des maîtres chorégraphes Jiří Kylián et Hans van Manen, Sol León et Paul Lightfoot, Crystal Pite et Marco Goecke, Johan Inger, Medhi Walerski, Ohad Naharin, Alexander Ekman, Gabriela Carrizo, Franck Chartier, Hofesh Shechter, Edward Clug et Sharon Eyal & Gai Behar et bien d'autres.

NDT 2 Interprétation

La première compagnie, NDT 1, se compose de 28 danseurs phénoménaux venus du monde entier, âgés de 23 à 40 ans. Les danseurs sont mondialement connus pour leur théâtralité, leur technique époustouflante et leur expression inégalée. Chaque saison, la première compagnie présente quatre programmes aux Pays-Bas en plus de nombreuses grandes tournées en Asie, aux États-Unis, en Amérique du Sud ou en Australie.

En 1978, la compagnie, sous la direction éclairée de Jiří Kylián, a fondé le **NDT 2**. Sur une trajectoire de trois ans, cette deuxième compagnie prépare seize danseurs récemment diplômés, souvent de formation classique, pour le sommet mondial. Au départ, NDT 2 était considéré comme un programme de développement des talents à partir duquel les meilleurs éléments pouvaient progresser vers NDT 1. Au fil des ans, et sous la direction d'Arlette van Boven, Gerald Tibbs et Fernando Hernando Magadan, NDT 2 est devenu une compagnie indépendante avec son propre répertoire et un vaste programme de tournées nationales et internationales. La collaboration avec de nombreux et de nombreuses chorégraphes donne aux danseurs l'occasion de s'initier rapidement à différents langages de danse, techniques et méthodes de travail.

Depuis leur siège à La Haye, les deux compagnies travaillent sans relâche pour apporter une contribution significative à l'avenir de la danse contemporaine, tant aux Pays-Bas que bien au-delà. Le talent de la danse, l'innovation chorégraphique, l'expérimentation et un haut niveau de productivité - la compagnie crée en moyenne 10 œuvres par saison - définissent NDT depuis ses débuts.

The Big Crying — Bedtime Story



Samedi 24 juin

19h

© Pour tous dès 15 ans

© De 5 à 20 € la soirée de deux spectacles

Héros-Limite

Ghérasim Luca

Alain Fromager et Daniel Laloux

Lecture musicale

🕒 Durée 1h

🏞️ Châteauvallon — Altiplano

Gilles Deleuze disait de lui qu'il est « le plus grand poète de langue française ». Refusant toute appartenance idéologique, l'artiste roumain Ghérasim Luca a écrit de nombreux textes sonores empreints de messages politiques. Accompagné au tambour par Daniel Laloux, le comédien Alain Fromager nous invite à les (re)découvrir.

Ghérasim Luca fait partie de ces auteurs qui se lisent à haute voix. Célèbre pour son « bégaiement poétique », il a utilisé la poésie, toute sa vie durant, comme une tribune. L'intégralité de son œuvre est construite sur l'oralité, faisant que chaque mot en pousse un autre, que chaque syllabe claque, jouant sur la syntaxe et multipliant les oxymores.

« La mort, la mort folle, la morphologie de la méta, de la méta-mort, de la métamorphose ou la vie, la vie vit, la vie-vice, la vivisection de la vie », c'est ainsi qu'il débute *Héros-Limite*, s'amusant de la complexité de notre langue.

Alain Fromager remet à l'honneur les logorrhées de ce grand poète. Il ne s'agit pas, pour lui, de transformer cette œuvre en chanson, mais de réaliser une création musicale autour de ce texte inclassable. Pour mieux entendre ce qu'il avait à nous dire sur la vie et la mort, l'amour et le sexe, l'existence.

D'après *Héros-Limite*
de **Ghérasim Luca**
Lecture **Alain Fromager**
Tambour **Daniel Laloux**



Biographies

Daniel Laloux

Interprétation — Tambour

Alain Fromager

Interprétation — Lecture



© DR

Daniel Laloux est un musicien, chanteur, acteur et réalisateur français né le 11 mai 1937 à Reims (Marne). Première médaille de tambour au Conservatoire de Reims, il commence très jeune une carrière de musicien-chanteur dans les cabarets de la Rive Gauche. Le facétieux Rémois enregistre deux 45 tours, dont l'unique disque carré dès 1963 (disque intitulé *carré*). Son premier album sera censuré à la radio pour s'être moqué du ministre de la Culture d'alors, André Malraux.

Il joue avec Gong de novembre 1967 à avril 1970 (il a également assuré de nombreuses premières parties de Gong et Nico). Il joue également *Le K* et *Jeune fille qui tombe... tombe* de Dino Buzzati avec *Un drame musical instantané*, de Yves Hervan Chotard (Tambour 89 à la Villette).

Il a créé avec Joseph Racaille *Musique légère sur terrain lourd* à la Péniche Opéra, et a joué dans *Le Brême des Fous* au Théâtre de la Potinière - Printemps de Bourges.

Comédien de théâtre depuis le début des années 1980, **Alain Fromager** a incarné de nombreux rôles dans des pièces de Racine, Koltès, Choderlos de Laclos, Anouilh ou Ibsen.

Au théâtre, il a collaboré régulièrement avec Jean-Louis Martinelli notamment dans *Britannicus* de Jean Racine (2013), *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen (2012), *Platonov* de Tchekhov (2001), *Andromaque* de Jean Racine (2000) *Catégorie 3.1* (1999) de Lars Noren. On le retrouve également au théâtre dans des distributions de spectacles mis en scène par Macha Makeïeff, Ivo Van Hove, Jacques Vincey, Charles Berling, Alain Beigel, Michel Didym ou Jacques Nichet.

En 2017, dans la pièce *Art*, de Yasmina Reza, il donne la réplique à Charles Berling et Jean-Pierre Darroussin au théâtre Antoine.

À la télévision, on a pu le voir dans de nombreuses séries à succès telles que *Nos enfants chéris*, *Les bleus*, *premiers pas dans la police*, *Louis Page* ou encore *Capitaine Marleau*. Les années 2000 lui ont offert de grands rôles au cinéma notamment dans *Qui m'aime me suive*, *Pars vite et reviens tard* ou *L'instinct de mort*.

Samedi 24 juin

21h30

© Pour tous dès 15 ans

© De 5 à 20 € la soirée de deux spectacles

Le musée des contradictions

Antoine Wauters

Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

Théâtre

⌚ Durée estimée 1h15

Châteauvallon — Altiplano

📍 Première à Châteauvallon

Prenant appui sur le livre *Le Musée des contradictions* d'Antoine Wauters, prix goncourt de la nouvelle en 2022, le Collectif Ildi ! eldi donne la parole à plusieurs êtres extraordinaires et ordinaires à la fois, qui nous racontent depuis la forêt la façon dont ils ont voulu à leur manière se rapprocher d'elle. Ces individus de générations et de milieux sociaux différents nous parlent depuis un aujourd'hui qui semble légèrement dystopique et questionnent leur façon d'être au monde.

À la tombée de la nuit, l'Altiplano de Châteauvallon se transforme en théâtre à ciel ouvert.

Sur un chemin balisé à l'aide d'un dispositif lumineux et sonore autonome en énergie, le collectif propose aux spectateurs de déambuler librement pendant une heure, et de venir écouter ces discours dans les bois.

Vous rencontrerez, entre autres, un jeune homme marginal et révolté, qui rêvait juste de voir la mer avec ses potes et en a été empêché par les autorités. On pourra rencontrer une femme qui parmi d'autres mères, s'est retirée dans les bois pour élever ses enfants loin du monde et se reconnecter au vivant...

Autant de parcours de vie étonnants à découvrir dans l'ordre que vous souhaiterez au gré de votre promenade nocturne.

Conception et mise en scène

Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

Avec **Sophie Cattani, Antoine Oppenheim,**

Léopold Pélagie... (distribution en cours)

Musique **Damien Ravnich**

Scénographie **Patrick Laffont de Lojo**

Son **Guillaume Bausson**

Production **Ildi ! eldi**

Coproduction **Théâtre des Halles – Avignon**

Soutiens **Châteauvallon-Liberté, scène nationale /**

Théâtre d'Arles



© DR



« Ce qui caractérise une intelligence humaine de premier ordre, c'est son aptitude à garder simultanément à l'esprit deux idées contradictoires sans pour autant perdre sa capacité à fonctionner. On devrait, par exemple, être capable de voir que les choses sont sans espoir et pourtant déterminé à les changer. »

La fêlure — Francis Scott Fitzgerald

Note d'intention

Sortir la parole des murs du théâtre

Nous désirons sortir ces discours de la salle de théâtre pour qu'ils puissent résonner au grand air comme si nous avions le sentiment qu'ils étaient à l'étroit dans le théâtre et qu'ils avaient besoin, comme les personnages de Wauters, de nous reconnecter au vivant.

À la tombée de la nuit et dans un périmètre prédéterminé, le public sera guidé dans plusieurs espaces où il rencontrera différents individus. La forêt sera scénographiée et mise en son afin d'englober ces paroles dans une forme commune et immersive. Un retour de la poésie, comme si elle venait de là, au sauvage, à la nature, à la forêt profonde, à la non civilisation. Confronter la langue à son élément premier, comme si les mots étaient non pas issus du bruit des hommes dans la cité mais des sons de la nature : oiseaux, vents, eaux, arbres, insectes. Ré-ensauvager la langue, la froter à son origine et tenter de ne faire qu'un avec elle.

Comme si la langue se perdait dans les villes, se déprimait dans les boîtes noires des théâtres et des cinémas, les boîtes blanches des galeries d'art, se sentait à l'étroit dans les étales des libraires et ne trouvait pas sa place dans les smartphones.

Comme si l'heure était venue pour le poème de retrouver son souffle ample et volubile parmi les éléments.

Comme si nous étions là pour ça, passer le poème par nos corps pour créer le lien, la jonction par le son, car la nature ne sait pas lire mais peut entendre : des actrices et acteurs des forêts, des diseuses des bois, des passeurs des montagnes, pour un théâtre sauvage, alliance du sens, du son et de la nature.

Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

Biographie

Ildi ! eldi

Conception et mise en scène

Ildi ! eldi est une structure de création et de recherche dont la direction artistique est assurée depuis 2008 par **Sophie Cattani** et **Antoine Oppenheim**.

Le collectif **ildi ! eldi** est constitué d'acteurs et de techniciens qui travaillent sur les écritures contemporaines. Ils choisissent des textes qui les déplacent et les obligent à inventer des approches et des formes dramaturgiques nouvelles en travaillant de l'intérieur : ils se mettent en scène en jouant, se dirigent depuis le plateau et sont à la fois interprètes et créateurs de leurs propositions.

Quel que soient les formes d'écritures sur lesquelles ils travaillent, leur obsession pour le montage des textes est constante.

Ils ont besoin de mettre les mains dans les mots sans être auteurs eux-mêmes. Leur application à modifier les dramaturgies déjà existantes pour en construire de nouvelles naît d'une nécessité d'appropriation, d'immersion totale dans l'écriture afin de la modeler depuis le plateau.

Vendredi 30 juin

19h

 Deux propositions à partager en famille, à partir de 5 ans

© De 5 à 20 € la soirée de deux spectacles

Lignes de vie

Antoine Le Menestrel

Danse de façade

🕒 Durée 50 min

 Châteauvallon — Terrasse

Depuis 30 ans, le célèbre grimpeur Antoine Le Menestrel subjugué le public avec ses spectacles de danse de façade. Cet été, il investit Châteauvallon accompagné de 5 performeurs. Entre danses et parkour, ils nous offrent un spectacle poétique à découvrir en famille.

Un lieu, son spectacle unique. À chaque récréation de *Lignes de vie*, cinq artistes-traceurs nous proposent une œuvre originale, prenant appui sur l'architecture qui les entoure. Tous sont adeptes du parkour, une discipline qui consiste à jouer avec les obstacles urbains par des mouvements agiles et rapides.

Au Festival d'été de Châteauvallon, guidés par le regard chorégraphique d'Antoine Le Menestrel, ils déambulent tels des « enfants sauvages ». À mains nues et sans matériel, ils s'affranchissent des déplacements codifiés, et multiplient les figures spectaculaires.

Devant le regard ébahi des petits comme des grands, les artistes transforment ainsi l'escalade en une poésie captivante, dans laquelle des valeurs comme l'entraide, la fraternité et le courage ont toute leur place.

Chorégraphie **Antoine Le Menestrel**
Avec **Samuel Govindin, Thomas Le Gloinec, David Pagnon, Quentin Salvador et Fantin Seguin**
Conception sonore et musique *live* **Grégory Véra**
Régie sol **Jean-Luc Bichon**
Administration **Séverine Gros**
Diffusion **Valy Martinez**

Production **Compagnie Lézards Bleus**
Coproducteur **Festival Les Élançées – Scènes & Cinés (Istres) / DRAC PACA / Région SUD / Conseil Départemental 84, Apt.**
Partenaires techniques **BEAL et PETZL**
et **HappyBoulder**

Noctambule



« Un poète doit laisser des traces
de son passage, non des preuves.
Seules les traces font rêver. »

La parole en archipel — René Char

À propos

Quelle trace laisserons-nous de notre vie ?

Et si la responsabilité de sa trace apportait une conscience supplémentaire au présent ?

Les danseurs-traceurs changent notre regard sur la cité.

Tels des « enfants sauvages », ils s'affranchissent des déplacements codifiés. « Tracer » c'est être créatif, s'adapter à l'architecture urbaine, prendre appui sur la fraternité, faire obstacle au vide qui se creuse, laisser dans l'air, sur les murs, au sol, sur un visage, une trace ou quelques signes poétiques.

Révéléateur !

Ce spectacle déambulatoire est un révélateur de la partition architecturale. Les corps qui s'inscrivent dans l'espace construisent des images qui transforment notre vision du lieu.

Cette poésie « du risque bienveillant » est sans cesse à réinventer et résonne avec les parcours de vies des habitants et des passants rencontrés. C'est une poésie vivante et captivante pour les spectateurs.

C'est également la mise en lumière des valeurs du Parkour, que portent ces « Traceurs », et qu'ils partagent avec les plus jeunes lors de leurs créations *In Situ*.

La Compagnie Lézards Bleus s'engage auprès d'eux, en les accompagnant dans une voix artistique et professionnelle en décalage avec les nouvelles orientations sportives et compétitives de la pratique du Parkour.



Biographie

Antoine Le Menestrel Chorégraphie



Dans les années 80 **Antoine Le Menestrel** ouvre des voies d'une difficulté jamais atteinte. Il participe à l'invention de l'escalade libre, puis il révèle son talent créatif en devenant le premier ouvreur de voies d'escalade sur structure artificielle pour des compétitions internationales. Il découvre alors un lien intense avec les spectateurs.

Antoine Le Menestrel a découvert la danse verticale avec la Compagnie Roc in lichen, Laura de Nercy et Bruno Dizien, dans plusieurs créations dont *Rosaniline*. Avec François Joxe, il chorégraphie *La Création*, une œuvre pour vingt danseurs et comédiens.

Avec Jean-Marie Madeddu de la Compagnie Les Piétons, il s'initie au théâtre de rue. Il est danseur-comédien sur plusieurs créations : *Corps de Balai International*, *Opéra Bobo*. Puis il coécrit avec Dudu le spectacle de théâtre de façade surréaliste et ultra léger *Les Urbanologues Associés*. Avec la Compagnie llotopie, il participe au spectacle *Les Habitants du lundi* pour *L'année des 13 Lunes*. De l'aube au crépuscule, il voyage sur les murs, attendant la pleine lune.

Avec Pierre Sauvageot et Lieux Publics, il est danseur-chorégraphe sur plusieurs créations : *Finale de l'année des treize lunes*, *Symphonie Babel Platz* et *L'Odyssée [OXC]*, opéra urbain et méditerranéen.

C'est avec Roméo Castellucci, artiste associé du Festival d'Avignon 2008, qu'il a effectué l'inoubliable ascension de la façade de la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour la création *Inferno*. En 2013, il réitère cette ascension avec le chorégraphe Jérôme Bel pour le spectacle *Cour d'Honneur*.

Par ailleurs, dans le cadre du Printemps des poètes 2021, Priscilla Telmon et Mathieu Moon Saura mettent en scène Stéphanie Bodet et Antoine Le Menestrel dans un court-métrage au Palais des Papes à nouveau (sur une idée de Sophie Nauleau).

En 2021, il collabore avec (LA) HORDE pour la chorégraphie en hauteur du spectacle *Room with a view**, sur le toit du Ballet national de Marseille.

* Spectacle accueilli durant le Festival d'été 2022

Vendredi 30 juin

21h30

 Deux propositions à partager en famille, à partir de 5 ans

© De 5 à 20 € la soirée de deux spectacles

Prélude

Compagnie Accrorap — Kader Attou

Danse

 Châteauvallon — Amphithéâtre

⌚ Durée 30 min

Avec *Prélude*, le chorégraphe Kader Attou marque l'installation de sa compagnie Accrorap dans la Région Sud. Figure majeure du hip-hop, il invite neuf danseurs dans son univers poétique et énergique. De quoi émerveiller petits et grands.

Sur la musique de Romain Dubois, tantôt rythmique, tantôt mélancolique, les danseurs déambulent à l'unisson. Vêtus de blanc, ils exécutent ensemble, dans une parfaite synchronisation, des mouvements lents puis très rapides. Jusqu'à ne faire qu'un. De quoi nous tenir en haleine, happés par leur belle énergie.

La Compagnie Accrorap est aujourd'hui l'une des plus grandes compagnies de hip-hop en France. Créée en 1989, elle a largement aidé cet art à passer de la rue aux planches. Depuis 2022, elle officie dans la célèbre Friche La Belle de Mai. *Prélude* est sa première création *made in Sud*.

Sur scène, Kader Attou a toujours aimé mêler les disciplines, ce qu'il réitère dans cette nouvelle pièce. Le hip-hop y côtoie la danse contemporaine et l'électro acoustique.

Chorégraphie **Kader Attou**
Avec **Antuf « Jkay » Hassani, Azdine Bouncer, Alexis de Saint Jean, Damien Bourletsis, Simon Hernandez, Jade Janisset, Yann Miettaux, Nabjibe Said et Margaux Senechault**
Musique **Romain Dubois**
Lumières **Cécile Giovansili-Vissière**

Production **Compagnie Accrorap**
Coproduction **Scènes et Cinés, Scène conventionnée**



Note d'intention

Comme un prélude à l'implantation de la Compagnie Accrorap dans la Région Sud, cette pièce est une invitation du chorégraphe Kader Attou à une dizaine de danseurs professionnels hip-hop de la Région à investir son univers artistique. Cette pièce « tout terrain » - présentée pour la première fois dans le cadre du Festival de Marseille – a vocation à partir à la rencontre de tous les publics et à mener la danse hip-hop là où on ne l'attend pas, aux confins de l'écriture chorégraphique pour y tisser des liens entre les acteurs du territoire et les artistes.

Prélude est l'histoire de la rencontre entre la musique de Romain Dubois et la physicalité des danseurs et danseuses. La musique, crescendo rythmique et mélodique, nous tient dans une intensité qui devient tension. La virtuosité des danseurs bat à l'unisson avec la musique et l'attention des spectateurs.

La tension croît et la communauté de danseurs fait corps pour aller ensemble jusqu'au bout. Le spectateur est happé par cette énergie brute qui l'amène à traverser des états de corps et d'émotions. En apnée, ils prennent part au voyage qui leur est proposé, participant au lâcher prise et à la libération finale.

Prélude



Biographie

Kader Attou Chorégraphie

Prélude

© Julien Chauvet

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la Compagnie Accrorap, **Kader Attou** est un des représentants majeurs de la danse hip-hop. Avec une démarche artistique humaniste et ouverte sur le monde qui fusionne les influences et décloisonne les genres, Kader Attou a contribué à transformer le hip-hop en une nouvelle scène de danse, faisant émerger une danse d'auteur reconnue comme une vraie spécificité française.

En 1989, dans la fièvre de la découverte du breakdance, Kader Attou crée la Compagnie Accrorap avec ses amis du cirque Éric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki pour sortir de la performance de rue et apporter du sens à leur chorégraphie. Acrobaties, break et danse classique font le succès d'*Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon en 1994, qui préfigure une révolution chorégraphique et consacre la naissance d'une danse hip-hop capable d'investir un plateau de théâtre.

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la Compagnie Accrorap poursuivant cette aventure collective avec de nombreuses créations et tournées en France et à l'étranger. Il inscrit sa danse dans le partage, le dialogue des cultures et le croisement des esthétiques. Son écriture s'inspire de différentes disciplines comme le cirque, la danse contemporaine et la danse indienne, les arts visuels, la musique traditionnelle arabe, classique, hip-hop ou électro acoustique. Il cherche dans les voyages et les rencontres la matière qui nourrit ses œuvres. Ainsi, *Anokha* (2000) mêle hip hop et classique indien tandis qu'avec *Les corps étrangers* (2006), il crée un pont entre la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire. Enfant de l'immigration, les questions de l'identité, de la différence et de l'altérité fondent sa démarche, transformant sa danse en un lieu de convergence où se construit une communauté de corps et d'émotions.

Dès le début, il considère la danse hip-hop comme une discipline d'art et de recherche mais aussi, et c'est ce qui fait sa singularité, comme un moyen de témoigner sur la condition humaine, de réfléchir sur des questions de société. Prenant la liberté d'inventer une danse riche qui ne s'interdit rien, il ne cesse de renouveler le hip-hop avec créativité sans renier ses valeurs fondatrices.

Avec *Symfonia Piesni Załosnych* du compositeur polonais Henryk Górecki, il sera le seul chorégraphe hip-hop à créer à partir d'une œuvre musicale intégrale et classique, explorant le lien entre les énergies, les intentions de sa danse plurielle et celles de la musique et des instruments. En 2021, il crée *Les Autres**, une pièce pour six danseurs issus des esthétiques hip-hop et contemporaines, et deux musiciens aux instruments aussi rares qu'atypiques, un Cristal Baschet et un thérémine. Avec cette création, Kader Attou renoue le dialogue entre la musique, la danse et la scénographie dans un univers qui fait la part belle à l'étrange poétique.

En 2008, Kader Attou est nommé directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip-hop à la tête d'une telle institution. Il développe un projet culturel de territoire d'envergure avec une forte dimension internationale. Il accompagne l'émergence de nombreuses compagnies et crée en 2016 le Festival Shake qui soutient la diversité de la danse hip-hop. En 2013, il est promu au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2015, il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur. Depuis 2022, il s'est installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille et s'implante dans la Région Sud. Il est artiste associé à Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en territoire – Istres Ouest Provence.

* Spectacle accueilli durant la saison 21–22 à Châteauvallon, scène nationale

On achève bien les chevaux

Bruno Bouché – Ballet de l'Opéra national du Rhin, Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro

Danse — Théâtre

- ⊕ Pour tous dès 13 ans
- ⊕ De 5 à 35 €
- ⊕ Durée 1h40

🏞️ Châteauvallon — Amphithéâtre

📍 Première mondiale à Châteauvallon

On achève bien les chevaux, qui a inspiré le célèbre film de Sydney Pollack retrace, l'histoire de nombreux couples en quête d'espoirs. Tous sont prêts à tout pour subsister pendant la crise de 1929, en dansant jusqu'à l'épuisement... Dans une mise en scène magistrale qui va faire vibrer les 32 danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin et les 8 comédiens de la Compagnie des Petits Champs, le chorégraphe et les deux metteurs en scène s'allient pour remettre au goût du jour ce célèbre texte d'Horace McCoy.

Les marathons de danse étaient très populaires durant la Grande Dépression. Des centaines de couples s'y pressaient des jours voire des semaines, espérant y remporter un plat chaud. Le chorégraphe Bruno Bouché et le sociétaire de la Comédie-Française Clément Hervieu-Léger se sont approprié ce sujet, l'occasion d'allier danse et théâtre.

Au gré de figures, derbys et éliminatoires, les artistes, toutes disciplines confondues, interprètent avec force ces danseurs amateurs. Et nous font, tour à tour, découvrir leurs histoires. Des récits poignants, pleins d'humanité.



Texte **Horace McCoy**

Adaptation, mise en scène et chorégraphie
Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger
et **Daniel San Pedro**

Avec **Louis Berthélémy, Luca Besse, Clémence Boué, Stéphane Facco, Josua Hoffalt Juliette Léger, Muriel Zuperreguy, Daniel San Pedro...**
et **32 danseurs du Ballet de l'Opéra national du Rhin**

Musique **Mhamed El Menjra** (direction musicale et guitare) et **3 musiciens** (piano, trompette et batterie)

Assistanat à la mise en scène et dramaturgie

Aurélien Hamard-Padis

Costumes **Caroline de Vivaïse**

Lumières **David Debrinay**

Production déléguée **La Compagnie des Petits Champs CCN et Ballet de l'Opéra national du Rhin**

Coproduction **Maison de la danse de Lyon / Scène Nationale du Sud Aquitain**
(coproduction en cours)

« Danser jusqu'à l'épuisement, jusqu'à en crever... »

Note d'intention

Ce projet est né de la volonté commune d'un chorégraphe, Bruno Bouché, et de deux metteurs en scène, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger, de réinterroger la notion de « danse-théâtre » inventée, développée et portée au plus haut par Pina Bausch. Leur idée n'est pas de copier ce que fait la compagnie Tanztheater Wuppertal mais d'imaginer une manière différente de faire se rencontrer le théâtre et la danse en réunissant une compagnie de danse, le Ballet de l'Opéra national du Rhin dirigé par Bruno Bouché, et une compagnie de théâtre, la Compagnie des Petits Champs dirigée par Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger.

Loin de maintenir chacun des deux groupes dans sa propre pratique artistique, le projet entend mêler danseurs et comédiens dans un même mouvement narratif, de telle sorte que le spectateur ne puisse plus distinguer qui appartient au Ballet de l'Opéra national du Rhin ou à la Compagnie des Petits Champs.

À l'heure où la pluridisciplinarité sonne comme le maître-mot du spectacle vivant, les trois créateurs font le choix de l'interdisciplinarité, autrement dit non pas celui d'une pluralité d'expressions artistiques mais celui « d'un langage commun pour raconter une histoire commune ».

Le roman d'Horace McCoy, *On achève bien les chevaux*, s'est immédiatement imposé comme la trame narrative idéale pour une telle création.

Le krach boursier de 1929 à New York plonge les États-Unis dans une crise économique sans précédent. C'est le début de la Grande Dépression. Le chômage et la pauvreté explosent, muant la crise économique en véritable crise sociale. À l'étranger, les autres puissances économiques dévissent à leur tour. La crise devient mondiale.

Poussés par le désœuvrement et la misère, des hommes et des femmes s'inscrivent aux marathons de danse, organisés dans tout le pays, dans l'espoir de décrocher les primes dévolues aux vainqueurs. Robert pénètre à son tour dans un de ces immenses halls transformés en dancing et Rocky, le maître de cérémonie, accueille les concurrents. Parmi eux, il y a Sailor, un ancien matelot, Alice, une blonde extravagante et désespérée, ou Gloria qui va devenir la partenaire de Robert. Tous les deux sont figurants au cinéma et connaissent un parcours chaotique semé d'échecs. Tous les deux espèrent que la présence de nombreux producteurs dans le public leur permettra d'être remarqués et engagés. Tous les deux sont prêts à danser jusqu'à l'épuisement, jusqu'à en crever...

Quelle œuvre peut, en effet, se prêter davantage à une telle recherche. Tout semble déjà contenu dans l'histoire : la danse et le théâtre, le groupe, la condition de l'artiste, son rapport au monde et sa place dans la société... Et bien que ce projet soit né avant la pandémie de COVID-19, force est de constater que le roman de Horace McCoy, publié en 1935, résonne de manière particulièrement forte lorsqu'on le relit dans le contexte de la crise sanitaire et économique actuelle et de ses lourdes conséquences pour les artistes.

Le spectacle reprendrait le principe même de l'organisation de ces marathons de danse et placerait les spectateurs dans la situation décrite dans le roman. L'idée est que les spectateurs ne soient pas dans une attitude passive mais fassent partie de l'action : tantôt supporters, tantôt voyeurs. En réduisant la frontière entre le plateau et les gradins, entre la fiction et la réalité, Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger souhaitent s'interroger sur ce qui fait spectacle. Un spectacle sans public a-t-il une raison d'être ? Le public peut-il être en être l'otage ? Ce faisant, c'est la question-même de la représentation qui est ici posée.

En scène, 30 danseurs et 8 comédiens suivent les règles qui régissent le déroulement de ces marathons de danse et décrites avec précision par McCoy : l'alternance entre la danse et les brèves pauses qui permet aux participants de reprendre leur souffle, les derbys divisés en éliminatoires, les instructions données par Rocky, la musique tantôt jouée par un orchestre, tantôt diffusée par un poste de radio. Le temps écoulé est affiché, de même que les couples restant en lice.

On achève bien les chevaux

C'est au sein de cette action continue que vient se fondre une seconde ligne narrative faite de plusieurs histoires, parfois simultanées, et qui reprend l'argument développé dans *On achève bien les chevaux* autour des figures centrales de Robert et Gloria. Il s'agit de cette manière d'être le plus fidèle possible à l'œuvre de McCoy : un environnement extrêmement puissant (le marathon de danse) dans lequel viennent s'inscrire les parcours des différents personnages.

Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger n'entendent pas travailler sur la composition mais souhaitent demander, au contraire, à leurs interprètes d'être au plus proche d'eux-mêmes. Chacun doit faire avec ses propres forces physiques, sans tricher. C'est de cet « épuisement vrai » que naîtront également une vérité de sentiment et une réelle justesse d'appropriation du texte. Ce sont les corps qui doivent parler d'abord dans ce rythme effréné du marathon. La danse doit être forte, transgressive et résolument contemporaine à l'instar des chorégraphes de Wim Wandekeybus ou de Anne-Teresa de Keersmaeker. Le travail sur la course, notamment pour le derby, est au cœur de la recherche chorégraphique. La parole, elle, ne peut être qu'altérée ou modifiée par l'effort physique. Le texte de McCoy est extrêmement dialogué et offre une matière littéraire exemplaire pour s'abandonner à cet exercice d'interaction entre le corps et la parole. Ce que nous pourrions autrement appeler l'incarnation.

D'un format d'une heure quarante-cinq sans entracte, cette adaptation de *On achève bien les chevaux*, en mettant à nu la vulnérabilité de l'artiste, souhaite redonner du sens à ce que doit être aujourd'hui l'expérience du spectacle vivant : un spectacle fait de sueur et de larmes, de cris et de chuchotements, d'élan et d'épuisements ... Jean-Louis Barrault rappelait que le théâtre était, pour les interprètes comme pour les spectateurs, l'occasion de faire l'expérience de « notre commune humanité », cette humanité que nous raconte McCoy comme personne d'autre.

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger, Daniel San Pedro

Biographies

Ballet de l'Opéra national du Rhin

32 danseurs sur scène

Créé en 1972, le Ballet du Rhin, devenu depuis le **CCN - Ballet de l'Opéra national du Rhin**, a beaucoup voyagé. De Strasbourg à Mulhouse tout d'abord où il s'est installé dans ses locaux en 1974. En Alsace, et aujourd'hui dans la Région Grand Est ainsi qu'en France et dans le monde entier, il est un ambassadeur reconnu de la danse, enrichi par ses directeurs successifs : Jean Babilée, Denis Carey, Peter Van Dyk, Jean Sarelli, Jean-Paul Gravier, Bertrand d'At, Ivan Cavallari et maintenant Bruno Bouché. Tous ont contribué, par leur vision artistique, à faire de cette compagnie une troupe au savoir-faire et à la qualité internationalement reconnus.

De par sa position géographique, le Ballet de l'Opéra national du Rhin est un pôle artistique d'excellence au carrefour des grands axes de l'histoire de la création chorégraphique. Il est une des rares compagnies françaises à défendre un si large répertoire du baroque au contemporain pour donner à voir la danse dans tous ses états. La longue liste des chorégraphes de Bournonville à Heinz Spoerli, en passant par Balanchine, Kylian, Béjart, Forsythe ou Lucinda Childs, est là pour en témoigner.

Son répertoire comprend aussi bien des ballets « repères » comme *La Sylphide* ou *Giselle* que des relectures iconoclastes des grands titres du répertoire comme *Roméo et Juliette*, *Don Quichotte*, *Casse-noisette* ou *Coppélia*, des œuvres phares des grands chorégraphes du XX^e siècle et des créations demandées aussi bien à des chorégraphes émergents qu'à des artistes déjà confirmés.

La compagnie accompagne les danseurs qui souhaitent se destiner à l'écriture chorégraphique, grâce à des programmes Jeunes Chorégraphes. Bruno Bouché développe plusieurs approches pour encourager leur créativité, et favoriser l'émergence d'un Ballet au XXI^e siècle.

Bruno Bouché

Adaptation et chorégraphie



© DR

Bruno Bouché entre à l'école de Danse de l'Opéra national de Paris en 1989, avant d'être engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en octobre 1996 en qualité de quadrille. Il est promu coryphée en janvier 1999 et sujet en 2002.

Il danse notamment dans des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, Kader Belarbi, William Forsythe, Jiří Kylián, Rudolf Noureev, Marius Petipa, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Saburo Teschigawra.

De 1999 à 2017, il est directeur artistique d'Incidence Chorégraphique, qui produit les créations chorégraphiques des danseurs du ballet de l'Opéra de Paris (notamment de José Martinez et Nicolas Paul), représentées régulièrement en France, en Espagne, en Italie, au Japon et dernièrement en Israël.

Il signe des chorégraphies depuis 2003, notamment *Bless -- ainsi soit IL* (2010, Suzanne Dellal Theater Tel Aviv), *Elegie* (2011, avec les Dissonances et David Grimal), *Nous ne cesserons pas* (2011, Fondation Georges Cziffra), *From the Human Body* (2012, Théâtre de Fontainebleau). Dans le cadre de la soirée Percussions et Danse, il crée *SOI-Âtman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, sur la scène de l'Opéra Garnier. En 2014, il crée *Yourodivy* à l'Opéra Garnier, dans le cadre de la soirée Musique et Danse.

Il collabore avec l'artiste JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. En mars 2015, il crée *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* pour la scène de Garnier. Pour l'Israël Tour 2015, il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal de Tel Aviv.

En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens, ainsi que celle de la saison danse du théâtre municipal et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, assisté de Laura Gédin, il mène le projet chorégraphique du programme « Dix moi d'école et d'Opéra » et crée *Ça manque d'amour*, après une année scolaire d'atelier avec une classe de 6^{ème} du collège des Chenevieux. Pendant la saison 2015-2016, Benjamin Millepied lui demande de prendre part à sa première Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra de Paris. En juin 2017, il crée *Undoing World* à l'Opéra de Paris.

En juillet 2016, il est nommé directeur du **CCN - Ballet de l'Opéra national du Rhin**. Il en prend officiellement la direction en septembre 2017.

En mai 2018, il reprend *Bless-ainsi soit-IL* au cours de la soirée Danser Bach au XXI^e siècle. En octobre de la même année, il signe la chorégraphie de *Fireflies*. À l'automne 2019 il crée, dans le cadre de la soirée « Danser Chostakovitch, Tchaïkovski », *40D*, pièce pour 7 danseurs sur des musiques de Rachmaninov et Scriabine. Janvier 2021 il signe *Les Ailes du Désir*, une chorégraphie pour l'ensemble de la compagnie, inspirée du célèbre film de Wim Wenders, qui fera sa Première durant la saison 21-22.

Le contrat de Bruno Bouché, Directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin, a été renouvelé pour un second mandat de trois saisons jusqu'en 2022-2023.

On achève bien les chevaux

Clément Hervieu-Léger

Adaptation et mise en scène



© DR

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1^{er} septembre 2005 et Sociétaire depuis le 1^{er} janvier 2018, **Clément Hervieu-Léger** y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe, Valère*), Anne Delbée (*Tête d'Or, Cébès*), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois, Sébastien*), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune, le Journaliste, Le Misanthrope, Acaste*), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasio, Spark*), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé, Alcidas*), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires, Xavier*), Muriel Mayette (*La Dispute, Azor, Andromaque, Oreste*), Jean-Pierre Vincent (*Ubu, Bougrelas, Dom Juan, Don Carlos*), Anne-Laure Liégeois (*La Place Royale, Doraste*), Lilo Baur (*Le Mariage, Kapilotadov, La Tête des Autres, Lambourde*)... Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant...* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux côtés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre, Eros*), Nita Klein (*Andromaque, Oreste*), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus, Néron*), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne, Gaute, Gabrielle*) et tourne avec Catherine Corsini (*La Répétition*) et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a co-dirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, *J'y arriverai un jour* (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

À la Comédie-Française, il met en scène *La Critique de l'École des femmes* au Studio-théâtre en 2011, *Le Misanthrope* de Molière en 2015 à Richelieu et *Le Petit Maître Corrigé* de Marivaux la saison dernière.

À l'Opéra, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige William Christie au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris. En 2016, il met en scène *Mitridate*, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs Élysées.

Avec la Compagnie des Petits Champs, il met en scène *L'Épreuve* de Marivaux. Il collabore à la mise en scène de *Yerma* et interprète le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang*, deux mises en scène de Daniel San Pedro. Il met en scène *Monsieur de Pourceaunac*, comédie ballet de Molière et Lully avec William Christie (*Les Arts Florissants*). Il écrit également *Le Voyage en Uruguay* mis en scène par Daniel San Pedro.

Récemment, il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre, repris au Théâtre de Chaillot. Il joue également dans *Les Damnés*, adaptation du film de Visconti mise en scène par Ivo van Hove qui sera créée dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2016 et repris à la Comédie-Française.

Cette saison, il met en scène *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, création de la Compagnie des Petits Champs au Théâtre National de Strasbourg, et *L'Éveil du Printemps* de Wedekind à la Comédie Française.

Depuis 2010, il co-dirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs.

On achève bien les chevaux

Daniel San Pedro

Adaptation et mise en scène



Il tourne pour le cinéma et la télévision notamment avec Paul Carpita (*Les Sables Mouvants ; Marche et rêves*) où il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers.

Avec la Compagnie des Petits Champs il met en scène deux pièces de Federico García Lorca, *Yerma* (où il interprète le rôle de Jean) et *Noces de Sang* créées à **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**. *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger créé au French Theater Festival de l'Université de Princeton (USA). *Ziryab* d'après Jesús Greus, spectacle franco-marocain créé à Casablanca (Maroc) et *Rimbaud l'Africain* d'après Rimbaud, spectacle franco-éthiopien, créé au théâtre de Charleville-Mézière et au Théâtre Universitaire d'Addis-Abeba (Éthiopie).

Il met en scène avec Brigitte Lefèvre *Les Cahiers de Nijinski* d'après Nijinsky au Théâtre National de Chaillot

Il met en scène et joue *À la recherche du Lys*, d'après Garcia Lorca, monologue franco-espagnol.

Il vient de créer *Andando-Lorca 1936*, d'après Federico García Lorca à La Scène Nationale du Sud Aquitain et au théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Il adapte et traduit de l'espagnol plusieurs textes de Federico García Lorca, dont *Yerma*, *Noces de Sang*, *Andando-Lorca 1936*, *À la Recherche du Lys*.

De 2002 à 2005, il est artiste associé à Châteauvallon, scène nationale sous la direction de Christian Tamet.

Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

Depuis 2010, il co-dirige avec Clément Hervieu-Léger la Compagnie des Petits Champs.

Daniel San Pedro est comédien et metteur en scène formé au Conservatoire National de Madrid.

Il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Ladislav Chollat (*Le Fils* de Florian Zeller, *Tom à la Ferme* de Michel Marc Bouchard, *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), Wajdi Mouawad (*Des Femmes*), Denis Podalydès (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière), Fabrice Melquiot (*Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot), Jean-Luc Revol (*La Princesse d'Élide* de Molière, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *La Tempête* de Shakespeare, *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche), Philippe Calvario (*Grand et Petit* de Botho Strauss), Marcel Maréchal (*Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, *L'École des Femmes* de Molière), Gildas Bourdet (*L'Atelier* de Jean Claude Grumberg)...

Il crée un monologue d'Israël Horovitz, *Trois Semaines Après le Paradis* et *Après le Paradis* en création mondiale dans une mise en scène de Ladislav Chollat.

Avec la Compagnie des Petits Champs et sous la direction de Clément Hervieu-Léger il joue Frontin dans *L'Épreuve* de Marivaux ; Sbrigani dans *Monsieur de Pouseaunac* de Molière ; Le Guerrier, dans *Le Pays Lointain* de Jean Luc Lagarce ; Zamaria dans *Une des Dernières Soirées de Carnaval* de Goldoni.

On achève bien les chevaux

Mer. 19 • Ven. 21 • Sam. 22 • Dim. 23 • Mar. 25 • Mer. 26 22h

Mozart — Requiem

Bartabas

Académie équestre nationale
du domaine de Versailles
Opéra de Toulon
Orchestre et Chœur

Ballet équestre

- ⊕ Pour tous dès 12 ans
- ⊕ De 15 à 45 €
- ⊕ Durée 1h05

 Châteauvallon — Amphithéâtre

Chaque spectacle de Bartabas est un événement alliant art équestre, danse et musique. Le célèbre metteur en scène a choisi de sublimer le *Requiem* de Mozart pour les écuyères et chevaux de l'Académie équestre nationale du domaine de Versailles. L'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Toulon accompagneront les quatre solistes sous la direction de Nicolas Krüger.

L'Opéra de Toulon fermera ses portes pour restauration à partir de septembre. Pendant les travaux, certaines de ses productions seront accueillies à Châteauvallon ou au Liberté. Le *Requiem* incarne le premier chapitre de cette belle histoire avec l'Opéra de Toulon.

Au moment d'écrire son *Requiem*, à tout juste 35 ans, Mozart est hanté par la mort. Pour raconter le passage vers l'au-delà, Bartabas s'inspire du rôle des chevaux dans les rites funéraires. Connu pour son Théâtre Équestre Zingaro, Bartabas encadre, depuis 2003, l'Académie équestre nationale du domaine de Versailles. Cet ensemble unique au monde est engagé dans la préservation de l'équitation de tradition française.

Ce spectacle envoûtant nous promet un grand moment d'émotion.

Mise en scène et chorégraphie **Bartabas**
Avec l'Académie équestre nationale du domaine
de Versailles et l'Orchestre et le Chœur de
l'Opéra de Toulon
Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem en ré mineur, K. 626
Direction musicale **Nicolas Krüger**
Soprano **Claire de Monteil**
Mezzo **Eugénie Joneau**
Ténor **Robert Lewis**
Basse **Nicolas Elsberg**
Écuyères **Laure Guillaume, Charlotte Tura, Nina
Moulin Krumb, Fanny Lorré, Salomé Belbacha-
Lardy, Dounia Kazzoul, Léonie Mourcou, Isis
Bertheau et Chloé Gouyet**

Chevaux **Soutine, Chagall, Vivace, Bartok, Kodaly,
Flamenco, Farinelli, Gauguin, Glinka, Puccini,
Neptune, Uranus et Naus**
Assistanat à la mise en scène **Emmanuelle Santini**
Création lumières **Bertrand Couderc**
Assistanat lumières **Sébastien Böhm**
Responsable des écuries **Philippe Boué-Bruquet**

Soirée spéciale



« J'ai imaginé une compagnie-école, un laboratoire de création, où la notion de travail collectif est fortement défendue.

Pour moi, il n'y a pas de transmission du savoir équestre sans développement d'une sensibilité artistique. [...]

Il s'agit de considérer la discipline équestre comme un art et non comme un sport. »

Bartabas



© Julien Benhamou



© Julien Benhamou

Mozart — Requiem

Biographies

Bartabas

Écuyer, chorégraphe et metteur en scène



Écuyer d'exception, chorégraphe et metteur en scène, **Bartabas** a inventé une forme inédite de spectacle vivant : le Théâtre Équestre, conjuguant art équestre, danse, musique et comédie.

Compagnie pionnière, le Théâtre Équestre Zingaro, fondé en 1984, s'installe en 1989 au Fort d'Aubervilliers. Ses créations successives, *Cabaret équestre*, *Opéra équestre*, *Chimère*, *Éclipse*, *Triptyk*, *Loungta*, *Battuta*, *Darshan*, *Calacas* et *On achève bien les anges (élégies)*, parcourent la planète depuis plus d'un quart de siècle, triomphant de New-York à Tokyo, d'Istanbul à Hong-Kong, ou encore de Moscou à Mexico. Son ultime création, *Ex Anima* (spectacle accueilli du 19 novembre au 15 décembre 2019 à Châteaувallon-Liberté, scène nationale), qui s'est jouée à guichets fermés à Aubervilliers puis en tournée durant toute l'année 2018, repart en France jusqu'en décembre 2019.

En artiste sur le qui-vive, Bartabas crée régulièrement des œuvres plus intimistes pour la scène dont il est à la fois l'auteur et l'interprète, telles *Entr'aperçu* (2004), *Le Centaure et l'Animal* (2010) au côté du danseur de butô Ko Murobushi ou *Golgota* (2013), au côté du danseur de flamenco Andrés Marin.

Soucieux de transmission artistique, il se consacre également depuis 2003 à l'**Académie équestre nationale du domaine de Versailles**, corps de ballet unique au monde, attaché au manège de la Grande Écurie Royale. Là, il entend préserver l'équitation de légèreté de tradition française alliée à la pensée chorégraphique. Ainsi a-t-il signé *Le chevalier de Saint-George* (2004), *Voyage aux Indes Galantes* (2005) et *Les Juments de la Nuit* (2008) à l'occasion des Fêtes de la Nuit du Château de Versailles, mais aussi *Récital équestre* (2006) avec Alexandre Tharaud, *Partitions équestres* (2008) avec Philipp Glass, *We were horses* (2011) avec Carolyn Carlson aux Nuits de Fourvière, ou encore à Salzbourg, avec Marc Minkowski, *Dauid Penitente* (2015) et le *Requiem* (2017) lors de la semaine Mozart.

Pour le cinéma, il a réalisé *Mazeppa* (1993), *Chamane* (1995) et *Galop Arrière* (2010), produits par Marin Karmitz. Il met également un point d'honneur à réaliser lui-même les captations de tous ses spectacles avec le Théâtre Zingaro depuis 30 ans.

De nombreux ouvrages sur l'aventure humaine et artistique menée par Bartabas ont été publiés dont *Zingaro Suite équestre* d'André Velter ou *Bartabas, roman* de Jérôme Garcin (Gallimard). Bartabas a par ailleurs signé *Manifeste pour la vie d'artiste* en 2012 (Editions Autrement).

Mozart — Requiem

L'Académie équestre du domaine de Versailles

Corps de ballet équestre

Créée en 2003 par Bartabas dans la Grande Écurie du Château, l'**Académie équestre nationale du domaine de Versailles** est un corps de ballet unique au monde. Fondé sur la transmission autant que sur l'art de la représentation, l'enseignement quotidien associe dressage de la Haute École à diverses disciplines telles l'escrime artistique, la danse, le chant ou le Kyudo – tir à l'arc traditionnel japonais. Les écuyers développent alors une véritable sensibilité artistique mise au service d'un répertoire très singulier, entièrement dédié au public. Parallèlement à cette transmission développée avec *La Voie de l'écuyer*, opus au long cours, l'Académie se consacre à des créations exceptionnelles

Nicolas Krüger

Direction musicale



© DAK

Nicolas Krüger a reçu une formation de pianiste notamment auprès d'Alain Planès. Il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient de nombreux prix. Il est durant la même période chef de chant à l'Orchestre de Paris où il assiste Pierre Boulez, Lorin Maazel, Armin Jordan, Frans Brüggen, Wolfgang Sawallisch. Il est nommé directeur musical et chef d'orchestre du Leipziger Symphonieorchester durant la saison 2018-2019.

Invité régulier des maisons d'opéras depuis 18 ans, il a plus d'une trentaine d'opéras à son actif. Il a dirigé en France à Dijon, Lille, Nantes, Rennes, Nice, Toulon, Limoges, et à l'étranger en Allemagne, Russie, dans plusieurs pays d'Asie et au Canada.

chorégraphiées par Bartabas et données dans les plus grands festivals lyriques ou théâtraux en France et à l'étranger.

En 2011, l'UNESCO a inscrit l'équitation de tradition française sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Voilà plus de quinze ans que les chevaux et cavaliers de cette compagnie-école d'exception, menée grand train par Bartabas, s'engagent à préserver l'équitation de légèreté française tout en réinventant l'art des chorégraphies cavalières.

À Dijon, il a dirigé *Pelléas et Mélisande* dans la mise en scène d'Eric Ruf. Plus récemment, il a dirigé *Carmen* à Nice, *Fidelio* à Tourcoing, s'est rendu aux Opéras de Rennes et Nantes pour y diriger une *Clemenza di Tito*, à Avignon pour *Samson et Dalila*. Il a notamment dirigé l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre régional de Normandie, l'Orchestre symphonique de Leipzig, l'Orchestre de chambre de Cologne, l'Orchestre symphonique de Wuppertal.

Il enseigne depuis dix ans au sein de la prestigieuse Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Nicolas Krüger fut chef associé du Chœur de Chambre Accentus entre 2001 et 2008, et a remporté le concours lui ouvrant le poste de chef associé des prestigieux BBC Singers, avec lesquels il enregistre plusieurs programmes pour Radio 3. Il assure alors la direction des chœurs aux Opéras de Paris et de Lyon ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence.

Parmi ses dernières réalisations, un album récital avec la soprano Jodie Devos, *And Love said...*, plusieurs fois récompensé par la critique. Nicolas Krüger enseigne depuis 2019 la direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Mons en Belgique.

Mozart — Requiem

L'Orchestre de l'Opéra de Toulon

L'Orchestre de l'Opéra de Toulon est une formation dynamique et remarquée dans le paysage musical français. Des chefs prestigieux ont dirigé cette phalange : Jurjen Hempel (directeur musical de 2018 à 2021), Giuliano Carella (directeur musical de 2003 à 2016), Steuart Bedford, Serge Baudo, Laurent Petitgirard, Claude Schnitzler, Antonello Allemandi, Friedrich Pleyer, Wolfgang Doerner, Thomas Rosner, Emmanuel Joël-Hornak, Jean-Christophe Spinosi, Dmitri Liss, Laurence Equilbey, David-Charles Abell, Rani Calderon, Alexander Briger, Rinaldo Alessandrini, Maxim Emelyanychev, Larry Blank, Marzena Diakun, Valerio Galli, Lucie Leguay, Laurent Campellone... Elle a accompagné de très grands interprètes comme Shlomo Mintz, Vladimir Spivakov, Brigitte Engerer, Laurent Korcia, Nicholas Angelich, Gary Hoffman, Nemanja Radulovic, Anne Queffélec, Abdel Rahman El Bacha, Alexandra Soumm, Mickaël Rudy, Cédric Tiberghien, Jean-Efflam Bavouzet, Alina Pogostkina, Bertrand Chamayou, Andrei Korobeinikov, Alexandre Tharaud, Renaud et Gautier Capuçon, Valeriy Sokolov, Yossif Ivanov, Martha Argerich, Mischa Maisky...

L'Orchestre de l'Opéra de Toulon participe à de nombreux concerts décentralisés dans le cadre d'une politique de diffusion musicale pour tous, au service d'une dynamique territoriale. À ce titre, il se produit aussi bien dans l'agglomération toulonnaise et le département du Var, qu'en région et à l'étranger.

L'Orchestre de l'Opéra de Toulon a développé une politique d'actions pédagogiques et sociales avec des partenaires locaux. Il a désormais à son actif plusieurs enregistrements discographiques : *Le Chalet*, *Mam'zelle Nitouche*, *Scaramouche*, *Soir de Bataille* (commémoration du centenaire de l'Armistice 1918) et DVD : *Follies* et *Wonderful Town* qui a remporté le Grand Prix de l'Académie Charles Cros 2019. L'Orchestre de l'Opéra de Toulon est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO). Depuis septembre 2021, l'italien Valerio Galli en est son chef principal.

Le Chœur de l'Opéra de Toulon

Le Chœur de l'Opéra de Toulon est placé depuis 2011 sous la direction de Christophe Bernollin. La qualité d'adaptation de ses artistes permet d'aborder tout type de répertoire, de l'opérette à l'opéra, de la musique sacrée à l'oratorio, de l'opéra-comique à la comédie musicale, et cela dans toutes les langues. Ce polymorphisme musical lui permet d'être régulièrement invité sur d'autres scènes nationales comme l'Opéra de Nice ou celui d'Avignon. Les artistes des chœurs sont également régulièrement sollicités pour chanter des rôles en tant que solistes sur des productions ou en concert. L'ensemble s'est notamment illustré dans *Lohengrin* avec le Chœur de l'Opéra national de Montpellier, *Didon et Enée*, *Dialogues des Carmélites*, *Otello*, *Cavalleria Rusticana/Pagliacci*, *Andrea Chénier*... et dans des créations françaises de l'Opéra de Toulon comme *Street Scene* de Kurt Weill, *Follies* de Sondheim et *Wonderful Town* de Bernstein. Plus récemment, il a collaboré avec le Chœur de l'Opéra de Nice et celui d'Avignon pour *La Dame de Pique*. Le Chœur de l'Opéra de Toulon développe également son activité de concert. En 2022, il s'est produit avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon pour la *Messa di Gloria* de Puccini et le *Requiem* de Mozart.

Parmi ses projets, le Chœur participera notamment à *Samson et Dalila* à l'Opéra Grand Avignon en juin 2023.

Mozart — Requiem

Châteauvallon, scène nationale

Niché dans une pinède vallonnée de 300 hectares qui domine la mer Méditerranée, Châteauvallon est un lieu unique créé par Henri Komatis et Gérard Paquet en 1964. L'ensemble des bâtiments de Châteauvallon s'est vu décerner le label «Architecture contemporaine remarquable» en 2019 grâce à la singularité de l'œuvre et le caractère innovant et expérimental de la conception architecturale.

Châteauvallon a plus de 50 ans d'histoire... En 1964, dans une pinède typique des paysages méditerranéens qui domine la mer, le peintre et sculpteur Henri Komatis et Gérard Paquet, journaliste, découvrent une bastide oubliée du XVI^e siècle. Ils décident de créer un lieu dédié à la création, aux arts et à la pensée. Les travaux démarrent dès l'année suivante par la construction de l'Amphithéâtre de plein air avec l'aide de centaines de bénévoles. Rapidement, deux festivals vont marquer l'histoire de Châteauvallon, le Festival de jazz en 1970 retransmis en direct à la télévision et à la radio, puis le Festival de danse contemporaine internationale en 1980. 1987 marque la création du TNDI, Théâtre National de la Danse et de l'Image, sous la direction de Gérard Paquet.

En 1995, son opposition à la nouvelle municipalité Front National de Toulon entraîne une procédure judiciaire et la dissolution du TNDI en 1998. Nommée Centre national de création et de diffusion culturelles (CNCDC), une nouvelle association est créée sous la direction de Christian Tamet. Aujourd'hui Châteauvallon propose une programmation de spectacles pluridisciplinaires sur ses 3 scènes : un amphithéâtre de 1200 places, un théâtre couvert de 400 places qui fonctionne toute la saison de septembre à juillet et le Baou, studios de répétitions et salle de spectacle de 90 places qui privilégie un rapport de proximité avec le public. **Le Festival d'été de Châteauvallon** demeure la marque historique du lieu et continue d'accueillir depuis sa création du lieu grands artistes français et internationaux. Châteauvallon, c'est aussi un lieu de résidence pour les artistes avec des hébergements et des studios de répétitions. Châteauvallon mène une politique active d'actions culturelles, comme l'itinérance, qui permet la production d'artistes sur les territoires éloignés de l'offre culturelle.

Les théâtres Châteauvallon et Liberté ont obtenu le label « Scène nationale » en 2015 sous la même direction de **Charles Berling** pour former ensemble **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**. Cette labellisation implique la reconnaissance à un niveau national de l'importance et de la qualité du travail artistique, incitant davantage les plus grands artistes, français comme étrangers, à venir s'y produire.

Châteauvallon



Réserver

En ligne

→ chateauvallon-liberte.fr

Par téléphone

→ 09 800 840 40

À Châteauvallon

Du mardi au vendredi de 11h à 18h et les samedis, jours de représentation à partir de 14h.

795, chemin de Châteauvallon, Ollioules

→ reservation@chateauvallon.com

Au Liberté

Du mardi au samedi de 11h à 18h

Grand Hôtel — Place de la Liberté, Toulon

→ reservation@theatreliberte.fr

Venir

En navette

En partenariat avec le **réseau Mistral**, une navette offerte vous transporte entre la Place de la Liberté et Châteauvallon.

Renseignements et réservations

09 800 840 40

→ chateauvallon-liberte.fr

En voiture

Autoroute A50 — Sortie 14 Châteauvallon
Châteauvallon dispose de parkings gratuits.

Pratique, solidaire et écolo, pensez au covoiturage !

Restauration

Châteauvallon s'engage depuis plusieurs années dans une démarche écoresponsable et de développement durable. C'est pourquoi, afin de poursuivre notre transition écologique, nous travaillons avec le restaurant toulonnais **Les Têtes d'Ail** qui propose une cuisine locale et de saison avec des repas « fait maison ».

Chaque soir de représentation avec le restaurant **Les Têtes d'Ail**, plusieurs formules de restauration et de rafraîchissements vous sont proposées.

Tarifs

Nocturnes

Plein tarif 35 €

Tarif avec la carte **Encore** 25 €

3 spectacles et +
(saison 22—23 et festival) 25 €

10 spectacles et +
(saison 22—23 et festival) 20 €

Tarif jeune 13 €

Tarif solidaire 5 €

Noctambules

Tarif unique 20 €

Tarif jeune 13 €

Tarif solidaire 5 €

Soirées Spéciales

Plein tarif 45 €

Tarif avec la carte **Encore** et formules 35 €

Tarif jeune 20 €

Tarif solidaire 15 €



La **carte Encore** permet de réserver au fil de la saison 22-23 et pendant le Festival d'été. Son prix d'achat est amorti dès le deuxième spectacle réservé.

Châteauvallon-Liberté est adhérent au **Pass Culture**, dispositif porté par le ministère de la Culture. Le Pass Culture permet aux jeunes dès 15 ans d'avoir accès à une application sur laquelle ils disposent d'une somme d'argent pour découvrir et réserver des propositions culturelles.
Informations → passculture.fr

Presse régionale et communication

Jonas Colin

Chargé de communication

→ jonas.colin@chateauvallon.com

04 94 22 74 05 — 06 28 73 46 60

Presse nationale — ZEF

Isabelle Muraour

Attachée de presse

→ contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Clarisse Gourmelon

Assistante

→ clarisse@zef-bureau.fr

06 32 63 60 57

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40

Rejoignez-nous !



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn